

Rapport de la Commission pour le Centre suisse de recherches scientifiques en Côte-d'Ivoire

Autor(en): **Baer, J.G.**

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Verhandlungen der Schweizerischen Naturforschenden Gesellschaft = Actes de la Société Helvétique des Sciences Naturelles = Atti della Società Elvetica di Scienze Naturali**

Band (Jahr): **132 (1952)**

PDF erstellt am: **01.06.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

brauchte mehr Zeit als vorgesehen. Die Bibliographie wird 1952 erscheinen.

Die Kommission beschloß im Einverständnis mit der Geotechnischen Kommission, in der Reihe «Beiträge zur Geologie der Schweiz – Geotechnische Serie – Hydrologie als 7., bzw. 8. Lieferung» folgende zwei Publikationen herauszugeben:

F. Hofer: «Über die Energieverhältnisse des Brienzersees.»

E. Hoeck: «Über den Einfluß der Strahlung und der Temperatur auf den Schmelzprozeß der Schneedecke».

IV. Feldarbeiten

Die Untersuchungen im *Einzugsgebiet der Baye de Montreux* wurden durch Dr. E. Hoeck und nach seinem Tode durch Ing. P. Kasser in enger Zusammenarbeit mit der Abteilung für Hydrologie der Versuchsanstalt für Wasserbau und Erdbau an der ETH weitergeführt. Besondere Aufmerksamkeit wurde den *Methoden der Niederschlagsmessung* geschenkt. Die vergleichende Beobachtung von Apparaten mit horizontaler und hangparalleler Auffangfläche wurde fortgesetzt. Ferner wurde der Einfluß der Höhe der Auffangfläche über Boden und der Hangexposition sowie der Kammlinienprofile und der Kleinformen im Gelände auf die durch die Totalisatoren aufgefangenen Niederschlagsmengen studiert. Die *effektiv mögliche Sonnenscheindauer* wurde in weiteren sechs Stationen gemessen. Während die Bestimmungen in den beiden Vorjahren mittels eines Theodoliten und Horizontaufnahmen erfolgten, konnte im Berichtsjahr ein Tagbogenmesser eingesetzt werden. Dieser erlaubt einen wesentlich rascheren Arbeitsfortschritt. Alle Untersuchungen im Gebiet der Baye de Montreux werden im nächsten Jahr weitergeführt.

Die in der *Magadinoebene* durch Dr. E. Hoeck und Chr. Thams durchgeführte Niederschlagsstudie fand mit der oben erwähnten Publikation ihren Abschluß.

Prof. Dr. F. Gygax führte seine Untersuchungen über den Wasserhaushalt des *Maggia-* und des *Greinagebietes* weiter. Die Lawinen und Unwetter des Katastrophenjahres 1950 haben auch unsern Meßapparaten schweren Schaden zugefügt. Es war in diesem Jahr noch nicht möglich, alle Schäden zu beheben. Trotzdem erfuhr das Beobachtungsnetz im Einzugsgebiet der Maggia durch die neue Aufstellung von zwei großen und sieben kleinen Totalisatoren einen weiteren Ausbau. Die Untersuchungen sowohl im Maggia- als auch im Greinagebiet werden weitergeführt.

Der Präsident: *E. Meyer-Peter*

18. Rapport de la Commission pour le Centre suisse de recherches scientifiques en Côte-d'Ivoire

(Fondée en 1951)

L'année qui vient de s'écouler a vu la réalisation de nos projets puisque la première pierre du centre fut posée le 1^{er} août 1951

en présence du gouverneur des colonies F. Geay, gouverneur de la Côte-d'Ivoire, du professeur R. Combes, membre de l'Institut, représentant l'Académie des sciences, l'Université de France et l'Office pour la recherche scientifique outre-mer, du professeur G. Mangenot, directeur de la Station intercoloniale de recherches à Adiopodoumé, ainsi que de nombreuses personnalités françaises et suisses. Le soussigné représentait la Commission à cette séance; il y prit la parole et lut en outre deux messages, l'un du président central de la SHSN, l'autre de la Conférence des recteurs suisses; enfin, le vice-consul E. Wimmer lut un message spécial du Conseil fédéral rédigé à cette intention par M. le président Max Petitpierre.

Grâce à la ténacité de M. E. Wimmer, la construction du laboratoire s'est poursuivie à un rythme accéléré au point qu'il fut possible de l'inaugurer vers la fin du mois de décembre.

Une maison d'habitation pour le gérant a également été érigée à proximité du laboratoire; elle est occupée en ce moment par le Dr U. Rahm et sa femme. Le Dr Rahm a été désigné en qualité de gérant pour une période de deux ans. Il est responsable de la bonne marche et de l'entretien du centre et poursuit en outre des recherches sur le Zooplankton de la lagune. Il est aidé dans sa tâche par un comité local constitué par des Suisses qui occupent une position en vue en Côte-d'Ivoire.

Le laboratoire est entièrement équipé avec des appareils suisses, grâce à l'aide de plusieurs de nos industries qui ont en outre consenti des dons à notre fondation. Il peut recevoir trois chercheurs au maximum qui y trouveront les installations indispensables aux recherches biologiques. Grâce à un arrangement spécial avec l'ORSOM, les chercheurs suisses et leur femme pourront loger et prendre pension à l'hôtel des étudiants français. Le laboratoire terminé a été inauguré officiellement à la fin de l'année par le professeur R. Geigy qui a bien voulu se charger du transport de l'équipement en compagnie du Dr et de M^{me} Rahm.

Le premier chercheur se rendra à Adiopodoumé dans le courant de 1953 et nous souhaitons vivement que désormais d'autres hommes de science profitent de cette occasion unique qui leur est offerte pour étudier la nature tropicale.

Au point de vue financier, notre situation n'est pas très brillante, vu que nous avons dû ajouter au laboratoire une chambre à atmosphère déshydratée pour préserver les instruments, les livres et les produits chimiques. Un appareil à actigel système St-Gobain qui a déjà fait ses preuves dans le pays a été installé. Enfin, il s'est également avéré indispensable de construire la maison du gérant à proximité du laboratoire. Ces dépenses supplémentaires, mais qui ont été jugées indispensables par la Commission, nous laissent un important déficit qu'il faudra couvrir avant la fin de 1952. Mais comme le centre est le premier et le seul laboratoire que la Suisse possède outre-mer, nous avons l'espoir de pouvoir couvrir ce déficit par des dons et des subventions.

Le président: Prof. J.G. Baer